

8 JOURNAL
S V I T E D E S O B S E R V A T I O N S F A I T E S
à l'Observatoire Royal, touchant la Tache qui a
paru dans le Soleil, les mois d'Octobre, de No-
vembre & Decembre derniers.

LA Tache du Soleil dont nous avons parlé dans le XX. Journal de l'Année passée ayant fait conjecturer par sa grandeur & par sa consistance, qu'elle pouvoit reparoître pour la troisième fois, ce qu'on n'a jamais observé dans aucune des autres Tâches : On se tint prest à l'Observatoire Royal, pour l'observer, aussi-tost qu'elle seroit visible. On commença de la voir avec une Lunette de 35 pieds, sur le bord oriental du Soleil, comme une ligne obscure parallele au mesme bord, le 15. de Decembre, à midy & demy, & pour lors elle ne pouvoit pas encore estre distinguée par les autres Lunettes : mais le jour suivant elle parut de telle maniere qu'elle peust estre decouverte par des Lunettes de deux pieds à l'endroit qui avoit esté marqué dans la Figure que nous avons donnée. Les autres jours apres, quand le Ciel permit de la voir, elle se trouva un peu plus avancée vers le centre de ce que l'on avoit marqué dans la Figure, de sorte que son mouvement sembloit un peu plus viste en cette revolution qu'on n'avoit attendu dans la précédente.

La partie noire de cette Tâche étoit environnée d'une nebulosité qui étoit moins obscure dans sa partie interieure adherente à la partie noire, que dans son extremité, comme il paroist

Octob. 30

Macula in Sole 1676
Nouemb. 1.



Eadem macula post reditum
Nouembri.

22



21



19



18



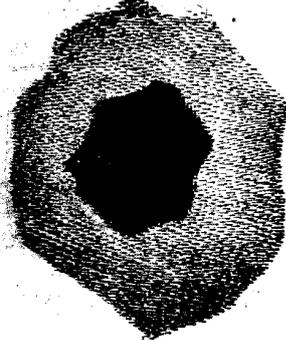
26



25



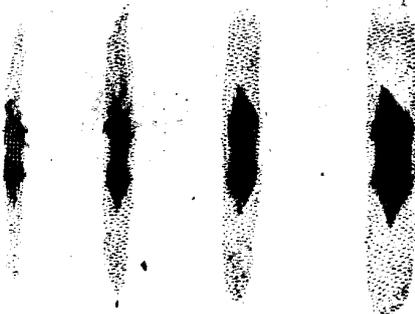
24



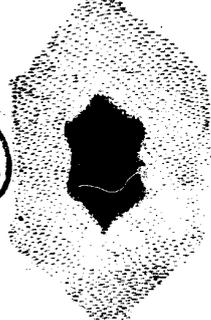
23



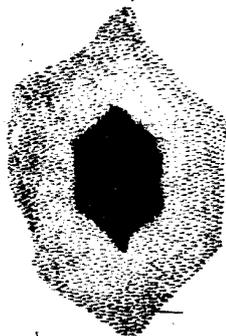
Nov. 4 h. 2 Die 30 h. 1. h 9



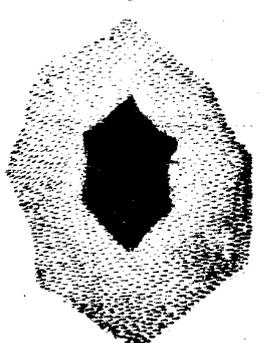
29



28



27



paroist dans les Figures que nous en donnons icy. Le temps obscur qui a suivi a interrompu la suite de ces observations, neantmoins dans les intervalles qu'elle a paru, elle estoit encore si grande & si compacte, qu'elle pourroit bien encore reparoître pour la quatrième fois, vers le douzième de ce mois de Janvier, auquel cas on en donnera avis au Public.

*HYMNI ECCLESIASTICI NOVO CULTU
adornati, Aut. Martino Claire' Societ. IESU
Presbytero, in 12. à Paris, chez Sebastien Mable-
Cramoisi.*

LE dessein que le P. Clairé s'est proposé dans cet Ouvrage de nous donner les Hymnes de l'Eglise dans toute l'élegance, la netteté, & la pureté de la Langue Latine, est quelque chose de plus difficile qu'il ne paroît d'abord, sur tout quand on y veut conserver comme il a fait cet air de Poësie, qui semble incompatible avec les Rimes, & ce caractère de devotion qui est particulier à ces saints Cantiques. Mais il n'est pas moins glorieux à cet Auteur d'avoir entrepris une chose sur laquelle il n'a pû avoir de modele à imiter. On en trouve dans tous les autres genres de Poësie, mais en matiere d'Hymnes Ecclesiastiques nous n'avons point d'exemple qu'il n'ait dû éviter, si bien que ceux qui en composeront desormais pourront le regarder comme leur modele, & les meilleurs seront ceux qui en approcheront davantage. Il a ajoûté à quelques Hymnes qu'il a faits, sur quelques Saints particuliers, une dissertation